

AIDE - m ÉMOIRES

LETTRE D'INFORMATIONS

Décembre 2021 – Numéro 2

La lettre du déménagement laisse place à Aide-Mémoires, la lettre qui vous présente ce qu'il ne faut pas manquer aux archives départementales de Meurthe-et-Moselle

Inauguration du Centre des m émoires

Week-end inaugural

Samedi 27 et dimanche 28 novembre 2021



C'est le vendredi 26 novembre que le Centre des mémoires Michel-Dinet a été officiellement inauguré, avec la présence de Chaynesse Khirouni, présidente du Département, de Mathieu Klein, président de la

Métropole du Grand Nancy et maire de Nancy, de Françoise-Banat-Berger, cheffe du Service interministériel des Archives de France, de Romain Miron, adjoint au maire de Maxéville, et de Josette Dinet, veuve de Michel Dinet

Les fêtes de l'inauguration se sont poursuivies tout le week-end du 27 et 28 novembre. Le programme de ces deux après-midi fut riche : **visite guidée** du Centre des mémoires, **visite libre de l'exposition** inaugurale « Quelle(s) histoire(s) ! Vivre en Meurthe-et-Moselle de 1871 à l'aube du XX^e siècle » avec le **témoignage** de

Madeleine Griselin (scientifique au CNRS et première femme à explorer l'Arctique avec sept autres aventurières), **rencontre** avec le Cercle généalogique de Meurthe-et-Moselle, **animations** autour des archives, jeux et ateliers pour petits et grands. Les festivités du samedi ont rassemblé les visiteurs jusqu'au soir avec l'**apéro-Concert** Olivier Tuaillon Tut'et « BAGATELLE », la **fresque participative numérique** SYNERGIES par Scenocosme et le **concert-lecture** mené par l'écrivain Gilles Laporte et la pianiste nancéienne Catherine Chauffard.

Vous avez été plus de 500 personnes à répondre à l'invitation. Merci à vous !

[Retour en images](#)



Exposition

« Quelle(s) histoire(s) ! »

N'hésitez pas à venir nombreux pour découvrir 30 parcours de personnes qui ont fait l'histoire de la Meurthe-et-Moselle.

À travers des documents iconographiques et audiovisuels, des objets, leurs parcours biographiques mêlés à la grande histoire vous sont relatés.

Dates : du 26 novembre au 11 février 2022.

Pour plus d'informations, **[cliquez ici.](#)**



Rencontres

Dans les coulisses des archives, aux côtés des agents

Retrouvez ici les interviews intégrales de trois agents qui se sont prêtés au jeu des présentations d'opérations concourant à la bonne conservation des documents.

*Propos de Jérôme, Julien et Michel
recueillis par Archi et Lyra*

La conservation préventive

Lyra – Bonjour Jérôme. Ce mois-ci nous découvrons l'envers du décor avec les magasins et la conservation préventive.

Jérôme – Oui, c'est l'envers du décor pour les lecteurs qui observent un produit fini en salle de lecture, mais ne voient pas tout le travail en amont. La conservation préventive permet de mettre à disposition des usagers l'information en veillant à la santé des documents. Plusieurs actions y participent, notamment la surveillance des conditions climatiques dans les dépôts, le dépoussiérage, la mise à plat des documents, le retrait des éléments métalliques (NDLR. épingles, trombones et agrafes souvent rouillés) la réalisation d'un

conditionnement adapté, le chemisage et le sanglage avec des matériaux neutres, voire le transfert de l'information sur un support de substitution plus pérenne (numérisation par exemple). C'est grâce à ces actions que nous pouvons encore consulter des documents vieux de plusieurs siècles !

Lyra – Un vaste chantier des collections a été mené durant les années précédant le déménagement du service, comme nous l'avons vu dans la vidéo de la première lettre du déménagement. Peux-tu nous présenter une opération en particulier ?

Jérôme – La protection des documents scellés. Nous conservons une masse conséquente de sceaux, notamment dans les séries G et H (clergés séculier et régulier). Notre action tend à réduire au maximum les tensions entre les différentes parties constitutives du document : le sceau, le lac ou la queue (cordelette ou bande de parchemin auquel est appendu le sceau) et le parchemin. Il faut limiter au plus la manipulation de cet ensemble par les magasiniers et par les lecteurs lors de la communication. Avec du carton, de la mousse, du film plastique et du velcro, nous fabriquons un étui pour le document scellé, comme un écrin pour un bijou précieux. Mais nous n'en sommes qu'au début de ce reconditionnement aux petits oignons !

Archi – Je sais qu'une autre opération occupe tes missions actuelles : la saisie informatique des dossiers d'enquête individuelle des collaborateurs, fusillés et déportés, réalisés par le Comité d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale. En

quoi cela participe-t-il à la conservation préventive ?

Jérôme – Ces documents, conservés sous la cote 1 J 1186, sont d'une grande richesse pour toutes personnes intéressées par la période, tant certains parcours individuels sont fouillés. Mais ces données sont couchées sur des papiers de récupération, comme des enveloppes, des tracts publicitaires, des versos de feuilles d'exercices scolaires, etc. Une manipulation répétée de ces supports nuirait à la conservation des documents et à la sauvegarde des informations. Pour poursuivre la communication des données, nous offrons un support de substitution aux originaux, à savoir des fichiers bureautiques structurés.



Lyra – Et nos lecteurs, peuvent-ils participer aussi à la conservation préventive ?

Jérôme – Oui. En veillant à manipuler avec soin les documents, en chemisant et sanglant correctement les liasses d'archives, puis en signalant un conditionnement douteux, ils participent à la conservation préventive à nos côtés.

Archi – Un travail de concert. À bientôt, chers lecteurs, pour consulter des documents sains qui veulent le rester encore longtemps !



En direct des magasins

Lyra – Bonjour à vous deux. Nous venons d'évoquer avec Jérôme plusieurs opérations menées sur les documents en vue de leur préservation. Pouvez-vous maintenant détailler davantage les actions menées dans les magasins ?

Julien – Bonjour. Bien sûr, Lyra. La garantie de bonnes conditions dans les dépôts est un élément essentiel de la conservation préventive. Par exemple, nous surveillons constamment les conditions climatiques, pour maintenir une température moyenne de 18° C et une hygrométrie de 50 %, grâce à des climatiseurs sentinelles. Ils recyclent l'air à l'intérieur des magasins, en injectant un air frais à l'aide d'un réseau d'eau glacée. La gestion technique centralisée permet la surveillance et les réglages à distance, un pilotage général en résumé mais tout en pouvant faire des aménagements individualisés par magasins.

Lyra – Le Centre des mémoires est une grande machinerie au service des usagers mais aussi des documents !

Julien – C'est ça. Les bâtiments sur le site de l'hôtel de la Monnaie tentaient tant bien que mal de remplir ces mêmes fonctions, mais aucun capteur, aucun climatiseur ne facilitait la surveillance et le réglage des conditions climatiques. Le déménagement a donc fait entrer le service dans une nouvelle ère, celle de la technologie.

Michel – Une autre différence, Julien : les magasins borgnes (NDLR qui n'ont pas d'ouverture sur l'extérieur) protègent les documents de la lumière et des UV.

Lyra – Les documents sont donc ici à l'abri, dans un écrin, préservés de tout élément extérieur ?



Julien – Totalement protégés ? Non malheureusement, même dans des dépôts si bien surveillés. Les interventions humaines, les matériaux vivants des documents font entre autres varier les conditions climatiques. L'important est de maintenir ces variations dans une fourchette respectable.

Lyra – Et je connais un autre ennemi, insidieux...

Michel – La poussière...

Lyra – C'est bien celui-là !

Michel – Pendant le déménagement, toutes les boîtes et tous les registres ont été dépoussiérés par les prestataires avant d'arriver au Centre des mémoires. En temps normal, c'est ma collègue Christelle et moi-même qui sommes chargés du dépoussiérage de chaque magasin, deux fois par an, avec chiffons et plumeaux antistatiques. Les aspirateurs à documents servent seulement pour des opérations ponctuelles de reconditionnement par exemple. À deux agents, il nous faut environ deux heures pour

dépoussiérer un épi (deux rangées de 7 à 9 travées en moyenne) : sortir et dépoussiérer les boîtes ou registres, puis les tablettes, replacer les documents. Imaginez le nombre d'épis dans les 28 magasins du Centre des mémoires !

Julien – Une salle est également réservée au dépoussiérage des documents versés, avec une hotte aspirante. Il est recommandé de porter des masques FFP2 ou FFP3 pour ce chantier.

Lyra – Les porter n'est plus une pratique si inhabituelle désormais... (sourire derrière le masque chirurgical). Par ailleurs, les boîtes neutres participent aussi à la conservation préventive, n'est-ce pas ?

Julien – Oui, ces conditionnements traversent le temps et ont des propriétés qui favorisent la protection des documents en cas de sinistre : ils ont une bonne tenue à l'eau et retardent les dommages du feu.

Lyra – Merci pour toutes ces précisions. Maintenant nous connaissons les ficelles pour épargner aux documents la case « restauration/réparation ». À bientôt pour d'autres découvertes !



Journée mondiale des enseignants (5 octobre)

Au Centre des mémoires, dans la cour d'honneur de l'ancienne école normale d'instituteurs, a été conservé [le monument aux morts des instituteurs](#) morts pour la France, érigé sur les plans de l'architecte Paul Charbonnier en 1922 et orné de sculptures d'Alfred Finot. 178 noms de personne – des hommes et quelques femmes – y sont inscrits. Ils ont participé à la Grande Guerre, la Seconde Guerre mondiale ou encore la guerre d'Algérie.

Depuis le mois d'octobre et jusqu'au 11 novembre 2021, nous vous avons proposé de partir à la rencontre de sept instituteurs morts pour la France, par le biais de portraits, de notes du directeur de l'école normale, de notices dans le Livre d'or de l'enseignement primaire, etc. Pour les retrouver, [cliquez ici](#).



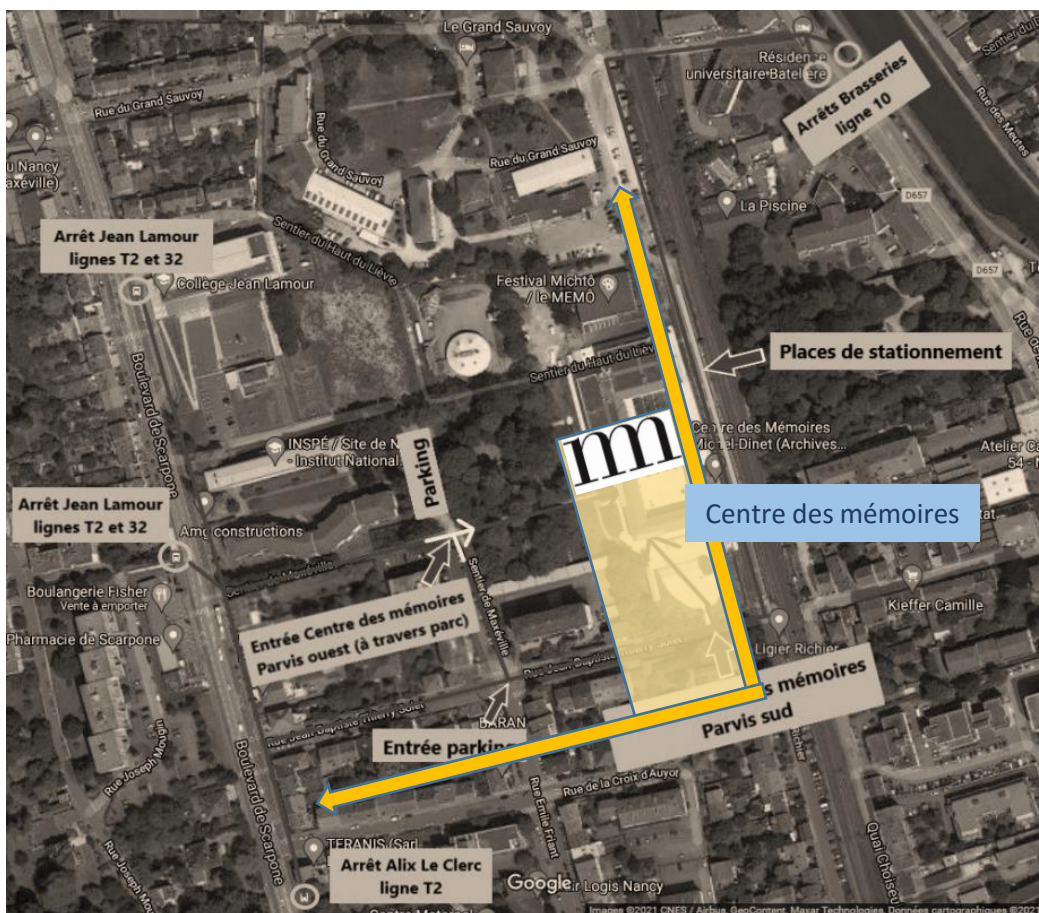
Fin d'année Calendrier de l'Avent

« S'il te plaît... dessine-moi un château ! » Telle était la commande faite pour vous par les archives départementales de Meurthe-et-Moselle au Père Noël.

Ce à quoi le grand barbu, trop occupé à préparer les cadeaux des enfants de toute la planète, a répondu : « Vous en avez déjà plein dans votre atelier ! » Le Père Noël disant toujours la vérité, c'est une multitude de plans, de gravures, de dessins d'architectes et de cartes postales que les agents ont dénichés.

Partez à leur découverte durant ces 24 prochains jours et vivez la vraie vie de château ! [Le rêve est permis...](#)

Le Centre des **mm**émoires, à la croisée de deux grandes figures



Le bâtiment est situé à la jonction des rues Jean-BaptisteThiéry-Solet et Marcelle Dorr. Nous vous guidons à la découverte de ces deux figures.

*Jean-Baptiste Thiéry-Solet
(1803-1889).*

« Je ne prête ni ne cède rien ». Voici l'inscription que les rares invités ont pu lire à l'entrée de la bibliothèque de Jean-Baptiste Thiéry-Solet.

Ancien entrepreneur en bâtiments, il cesse cette activité en 1849 pour s'adonner entièrement à sa passion : les livres et les objets d'art lorrain. En quelques années, il constitue, en autodidacte, une des plus grandes collections dans le domaine.

Cette collection est léguée à la ville de Nancy en 1921. Huit ans

plus tard, le conseil municipal nomme une rue en son honneur, qui héberge désormais le Centre des mémoires. Possédant également une vaste propriété située Grande Rue à Maxéville, il formule le vœu qu'elle soit léguée, à son décès, à une œuvre de charité. En 1895, à la mort de son fils Claude-Émile (qui avait intégré le legs de cette propriété à son propre testament), le conseil général de Meurthe-et-Moselle décide la création de l'asile qui portera le nom de « Jean-Baptiste Thiéry » (aujourd'hui, « Association J-B Thiéry », 13 rue de la République à Maxéville).



Plus d'informations sur Jean-Baptiste Thiéry-Solet, [cliquez ici](#).



Marcelle Dorr (1903-1943).

Le 19 novembre 1943, Marcelle Dorr succombe à une troisième opération. Depuis l'été 1941, elle est internée en Allemagne après avoir été condamnée pour faits de résistance.

Pendant un an, elle aura permis à plusieurs soldats français prisonniers de guerre transitant par la gare de Nancy de s'évader avec la fourniture de faux papiers vers la zone libre.

Si vous souhaitez en connaître un peu plus sur son parcours, n'hésitez pas à nous rendre visite au Centre des mémoires. Marcelle Dorr est en effet présentée avec 29 autres personnes dans l'exposition « Quelle(s) histoire(s) ! »